

Le Patriote Français.

JOURNAL COMMERCIAL, LITTÉRAIRE ET POLITIQUE.

BUREAU

du

JOURNAL.

Rue de las Cármas n. 34.

HONNEUR ET PATRIE!

PRIX

de

L'ABONNEMENT

3 patacons par mois.

Le PATRIOTE paraît tous les jours, le lundi excepté. On souscrit au bureau du PATRIOTE où on recevra les annonces, lettres et avis, depuis 10 heures du matin jusqu'à 4 heures du soir. Les lettres et paquets doivent être adressés FRANCO. (ON INSERERA GRATIS LES AVIS DE MM. LES ABONNES.)

Almanach Français.

Samedi 9 (1809). — Combat sous Tolède, par le général Sébastiani, contre les Espagnols.
(1811). — Combats de las Vertientes, par le maréchal Sout.

NAVIRES ATTENDUS POUR MONTEVIDEO ET BUENOS-AYRES.

Havre— Le Parana.

MONTEVIDEO.

Aout 8 1845.

Tout entier sous l'impression qu'avait produite en nous la visite d'une députation du commerce français de Montevideo à notre ministre plénipotentiaire de France baron Deffaudis, nous écrivîmes à l'instant quelques lignes que nous livrâmes à l'impression. Nous reviendrons aujourd'hui sur cette visite.

La reunion préparatoire avait eu lieu la veille chez M. Isabelle, et c'est lui qui fut chargé d'adresser à M. le ministre les remerciements et les félicitations de ses nationaux et du commerce en particulier. Dans une courte allocution, pleine de dignité et de convenance, M. Isabelle a peint au noble ministre, le contentement général de la population française en apprenant que la mission de la médiation avait été confiée à cet éminent politique, et a tracé, en quatre mots, une pensée vraie; mais dont les allusions ont une haute portée dans les circonstances présentes. Nous regrettons de ne pouvoir pas produire textuellement son allocution; mais en voici à peu près la teneur:

Monsieur le ministre plénipotentiaire,

Les commerçants français établis à Montevideo croient manquer à leur devoir, s'ils ne s'empressaient d'offrir à V. E. leurs respectueux hommages.

Permettez leur, monsieur le baron, de vous exprimer, par mon organe, la vive satisfaction qu'ils ont éprouvée, en apprenant que le gouvernement du roi, vous avait choisi pour mettre un terme aux affreuses calamités qui pouvaient compléter leur ruine et celle d'un pays qui marchait rapidement dans la voie du progrès.

La sollicitude bien connue de V. E., pour les intérêts de ses nationaux, la longue expérience des affaires politiques, nous sont un sûr garant du succès de son importante mission. Son séjour sur ces rives désolées est déjà un bienfait, dont nos malheureux compatriotes ne tarderont pas à éprouver les effets; car V. E. saura, vous n'en doutons pas, réparer bien des torts, calmer

bien des inquiétudes, et préparer partout un meilleur avenir.

M. le baron Deffaudis après avoir repoussé, par modestie, les justes louanges qui lui étaient adressées, remercia noblement la députation de sa visite, et pour mettre les assistants à leur aise, il chercha à engager la conversation sur les intérêts généraux.

Ses paroles furent recueillies avec empressement, car elles étaient pour les honnêtes commerçants français qui l'écoutaient, non-seulement des paroles de paix qui donnent la joie, mais encore des promesses d'avenir qui donnent la sécurité et la confiance, c'est à dire la vie.

Voici en quel terme; (si notre mémoire ne nous trompe pas) s'est exprimé le noble ministre

« Vous avez beaucoup souffert, Messieurs, a-t-il dit, il faut du courage... On a été long-temps en France à comprendre la question de la Plata, mais enfin on y est arrivé. L'on n'aurait jamais cru que Rosas eût la témérité de résister à des intimations aussi puissantes; vous mêmes ne le croyez pas, à plus forte raison pouvait-on en douter en France. Enfin nous ne serons pas abandonnés, on aura les yeux sur nous; s'il faut des forces encore, on en enverra, et des mesures seront prises pour que jamais pareil malheur put vous menacer. Ce sont les propres paroles du roi et des ministres que je vous transmets. Il faudra d'ailleurs bien que Rosas cède, car, enfin, nous avons le bon droit pour nous... et puis nous sommes les plus forts!»

Nous aurions désiré que les personnes qui se sont aussi cruellement trompées sur le compte de nos compatriotes de Montevideo, eussent été présentes à cette courte visite; elles eussent vu quels sentiments généraux animent encore ces cœurs si profondément français, elles eussent parfaitement compris qu'il ne fallait rien moins que la présence de l'éminent personnage que nous étions venus saluer, pour arrêter au fond de leurs poitrines, ces cris que partout ailleurs, on s'eussent jetés, avec effusion comme au temps de l'armement, comme au jour où il sera fait appel à leur dévouement! — VIVE LA FRANCE! VIVE LE ROI!

Eh! nous le savions bien; un père ne renie jamais ses enfants.

Il est entré ce soir dans notre port une balandre venant de la Colonia sous pavillon Oriental, elle apportait des passagers qui, nous assure-t-on, se sont enfilés pour échapper aux vexations des ennemis.

L'escadre anglaise dans la Plata, doit recevoir sous peu de jours un supplément de forces composé de la fregate la VERNON et de deux autres voiles la PANDORE et l'AERIAL. Le contre amiral Inglesfield, transportera son pavillon sur la Vernon.

Des officiers de l'escadre française furent envoyés avant-hier à bord des deux navires argentins la corvette 25 DE MAI et le brick amiral SAN-MARTIN. Leur envoi avait pour objet le désarmement de ces deux navires; et dans la journée, les voiles furent désenverguées, les hauts mâts dépassés et les navires mis en mesure de pouvoir, dans un bon mouillage, résister sans danger à un gros temps sous la garde d'un faible équipage: Un second maître et sept hommes ont été seulement ete et laissé à bord.

Les nouvelles de Rio-Janeiro, font espérer que si l'armée ennemie doit être chassée du territoire oriental par la force, les troupes brésiliennes, réunies à celles ralliées par le général Rivera dans la province de Rio-Grande, pénétreront dans cette république, et viendront concourir par leurs efforts à l'expulsion des envahisseurs.

Le général Rivera est toujours à Rio-Janeiro, attendant le résultat de reorganisation entamées.

On assure que Rosas a envoyé deux carcasses de navire chargées de pierres, pour les faire couler dans la passe de Martin Garcia, ainsi empêcher et aux gros navires de monter dans l'Uruguay.

(Constitucional.)

FRANCE.

Les nouvelles que nous recevons de France vont jusqu'au 30 mai. Deux questions avaient fortement remué la chambre élective et le public dans les derniers jours. L'une au sujet d'une pétition signée par 22 négociants de Buenos-Ayres, relative toujours à notre question; l'autre, et celle-ci surtout, a soulevé la plus chaude polémique dans tous les journaux qui déjà l'avaient prévue, l'autre disons-nous, est le refus de l'empereur du Maroc de ratifier le traité conclu avec la France.

— Le gouvernement français avait ouvert à Don Carlos les portes de Bourges, et celui-ci qui se donne toujours le titre royal de CHARLES V, avait abdiqué en faveur de son fils qui avait accepté.

La France vient de perdre un illustre écrivain dans la personne de Madame Ida de St. Elme, plus connu sous le nom de la *Contemporaine*.

Le président de la République de Tahiti (Saint-Domingue), M. Guerrier, est mort tout récemment et le mulâtre général Pierrot, beau frère de l'ancien roi Christophe, a été élu à son remplacement.

AVIS DE LA POLICIE.

Le 15 mai de l'année courante, ont été déposées entre les mains du juge de paix de la 1re. section, par le département de la police, deux montres (une petite en or et l'autre en argent) qui ont été engagées furtivement par M. Anselme Paganini, absent.

On en prévient le public, afin que la personne ou les personnes qui se croiront en droit fassent leur réclamation.

Montevideo, le 7 août 1845.

RODRIGUEZ.



et

MOUVEMENT DU PORT.

Rio-Grande, trois mâts français *Colombien*.
Rio et Angleterre, brick de guerre anglais *Racer*.

En partance.
pour

Sainte-Catherine, navire français, *Amélie*.
Rio-Grande, goélette sarde *Veloz*.
Rio Grande, brick américain, *Rosalba*.

Du cutter américain *Colombien*, de 63 tx., cap. Bran-
nen, part de Ste-Catherine, le 30 juillet, à ordre : 57
sacs farine de manioc, 170 id. riz, 73 id. maïs, 61 par-
niers lard, 50 sacs pommes de terre, 20 régimes bana-
nes, 6 vaches.

THEATRE DU COMMERCE.

Brillante représentation variée LIBRICO-DRAMATICO-MIMIQUE
par la société des amateurs italiens.

Les amateurs italiens desirant, pour leur
part, célébrer le salut de la République Orien-
tale, se sont proposés d'offrir au public éclairé
de Montevideo, la représentation suivante :

- 1°. Ouverture à grand orchestre;
- 2°. L'hymne nouveau, *l'Intervention anglo-française*,
chantée par M. Lagomarsino, paroles et musique
de deux amateurs de la compagnie.
- 3°. 1er. acte du Drame Original;

LE CRIME PUNI

ou

LA CONSTANCE CONJUGALE.

- 4°. Cavatine, *Il mio piano*, chantée par M. Linari;

- 5°. Second acte du drame;
- 6°. Grand duo de l'opéra *Risla et Claudine*, chanté
par MM. Lagomarsino et Linari.
- 7°. Troisième acte du drame;
- 8°. Pièce à grand orchestre;
- 9°. Quatrième acte du drame;
- 10°. Pièce à grand orchestre.
- 11°. Cinquième acte du drame,
- 12°. L'admirable *Supp.* acte, qui a toujours été bien
applaudi, de l'opéra *Torquato Tasso*, chanté
par M. Lagomarsino avec des chœurs.
- 13°. Ouverture à grand orchestre.
- 14°. La belle et nouvelle pantomime intitulée :

LE BARBIER MORT.

à 7 heures et demie.

Les billets seront en vente depuis samedi.

AVIS INTERESSANT.

Dans la maison de Courras Smith et com-
pagnie, rue du Sarandi, N.º 149, on trou-
vera en vente les articles suivants :

Jambons de Westphalie, Chéri cordial en
caisse, tabac français, sardines en conserves,
petits pois id., huîtres, cognac, rum, fruits
à l'eau ne vie, frontignan, vin en caisse Va-
brose et Château Margaux, papier à lettre,
champagne, xères, chandelles de stearine,
id. cire, cartes à jouer françaises, id. espa-
gnoles, cigares de régale, biscuits anglais.

AVIS DIVERS.

On demande un cuisinier ou une cuisinière
de bonne conduite dans une famille étrangère,
rue de las Camaras, nº 46.

AVIS.

Le brick français fin voilier AVE-MARIA,
capitaine Boutruche, mettra à la voile pour
RIO-GRANDE, le vendredi, 8 courant.

S'adresser pour passage, chez son consi-
gnataire, rue de las Camaras, nº 43.

AVIS.

La personne qui, par mégarde, aurait levé
une lettre à la poste, à l'adresse de Dominique
Dutour, est priée de la remettre chez M. Fel-
lix Dager, rue des Trente-Trois, ou au bureau
du PATRIOTE.

AVIS.

Toutes les personnes qui auraient des
comptes à régler avec le soussigné, soit par-
ticuliers, soit de la légion, sont priées de se
présenter à son domicile, depuis 8 heures jus-
qu'à midi, dans le plus bref délai possible,
rue del Rincon nº 215, pour être reconnus et
signés par lui.

J. C. THIEBAUT.

AVIS.

A louer, cinq pièces avec cuisine, cour, etc.
bonnes pour un négociant ou un consignataire,

le tout à un prix modéré, rue du 25 de Mai,
nº. 298, ci-devant rue du Porton.

S'adresser pour traiter à la même maison.

POMMES TAPEES.

Rue del Rincon, nº 77, en face de l'horlo-
gerie de MM. Rochon, on a reçue une quanti-
té de pommes tapées bien conservées, et qui
seront vendues à 18 vingtiens la livre. On
trouvera dans le même almacén un assorti-
ment complet de comestibles à des prix très
modérés.

AVIS.

On demande une maison complète ou un
appartement de 6 ou 7 pièces meublées con-
venablement.

S'adresser à M. Mathieu, agent commercial,
nº. 65, rue de Zavala, maison Lavalléja.

AVIS.

Il a été perdu ces jours derniers un chien
sans poil, avec une huppe blanche sur la tête.

La personne qui l'a trouvé est priée de le
ramener chez M. Lafond, tailleur, rue del
Rincon, nº. , où elle recevra une honnête
recompense.

AVIS AUX PRISEURS.

Tabac de la regie de Bordeaux, nouvelle-
ment débarqué, chez MM. Isabelle et fils, rue
des Trente-Trois.

AVIS.

On demande un domestique qui sache par-
ler l'espagnol et soit habitué au service d'une
maison de famille. Celui qui, possédant ces
qualités, pourra s'appuyer sur de bonnes re-
commandations, n'a qu'à se présenter rue du
Sarandi, nº 159, où on lui donnera de bons
gages.

AVIS.

On a besoin d'une domestique qui pré-
sente des garanties d'une bonne conduite et
qui puisse faire tout le service d'une maison
comme femme de chambre, N.º 46, rue de
la Citadella.

POUR LE HAVRE.

PASSAGERS SEULEMENT.

Le trois mâts français *Normandie*, capi-
taine A. Hamel, touchera à ce port vers la fin
de ce mois et recevra quelques passagers
de chambre.

Ce navire est de première marche possède
une chambre élégante et commode et offre
aux passagers tout le confort désirable.

S'adresser, pour traiter du passage, rue du
25 de Mai, N.º 90.

Le Propriétaire-Gérant, Jh. REYNAUD:

Imprimerie du PATRIOTE FRANCAIS.